

Camille est unique en son genre. Et un peu plus encore depuis qu'elle rêve de devenir artiste, sur les traces de sa mère.

Camille, la vie en couleur

Lettes vissées sur le visage, regard gêné, mains solidement ancrées l'une dans l'autre, Camille Massel appréhende. Autiste Asperger atteinte de dyspraxie et de dyscalculie, la jeune femme ne se livre pas facilement. Pour autant, du haut de ses 22 ans, ses difficultés s'envolent lorsqu'elle retrouve son bureau-atelier à Metz. Stylos et feutres en main, elle entre dans son monde.

« Le dessin me fait oublier ma maladie », déclare-t-elle sobrement. Alors qu'elle ne peut pas écrire, les mains de Camille deviennent légères lorsqu'elle marie les couleurs et façonne des formes.

« Je voulais me prouver et prouver aux autres que je ne suis pas si nulle. »

« Je pense, j'imagine quelque chose et après, ma main part toute seule. » Une liberté de création qui a commencé par des détournements de pages d'agenda, puis de plans urbains, brouillons laissés par sa mère. « Après, on a trouvé d'autres supports, des papiers japonais et des feutres. Puis elle s'est lancée sur des pages vierges », raconte sa mère, Christine Massel, artiste plasticienne, coloriste urbaine diplômée de l'École supérieure d'art de Metz. Et les résultats sont étonnants.

L'an dernier, Camille a rencontré l'artiste peintre François Drapier. Ensemble, ils ont réalisé des gravures à la pointe sèche. « Il était surpris par la spontanéité de son travail. Les professionnels sont souvent interloqués par la variété exprimée et son incroyable utilisation des lettres ou en-

core des chiffres », assure Christine Massel. L'environnement dans lequel évolue Camille n'a rien d'ordinaire. Visites de musées, expositions, voyages en Toscane ou au Japon... « Tout cela fait partie de son imprégnation pour développer son esprit créatif », explique sa mère, pour laquelle le handicap de sa fille n'a jamais été une entrave. « Mais tous les enfants d'artistes ne deviennent pas artistes ! », s'exclame-t-elle.

Érudite, dotée d'une mémoire auditive impressionnante, Camille entretient ses petits bonheurs en écoutant de la musique. Elle regarde de vieilles comédies musicales et rit devant *Mon Oncle* de Jacques Tati. Kandinsky, Jeff Koons ou Pablo Picasso font partie de ses artistes préférés. « J'ai toujours aimé les artistes à scandale », assume la jeune femme. Une catégorie qu'elle intègre malgré elle, certains qualifiant son travail de « gribouillage ».

À l'école, ça n'a pas été tout rose. Après avoir obtenu un CAP vente, elle a dû abandonner son bac pro au lycée René-Cassin à Metz, il y a deux ans. « Une professeur me prenait pour une débile et ça m'a beaucoup blessée », confesse celle qui n'a pourtant jamais baissé les bras. « Je voulais me prouver et prouver aux autres que je ne suis pas si nulle que ça. »

Au printemps, sa mère a mis en ligne un site internet qui regroupe ses œuvres par thématiques. Pour son lancement, elle a organisé une petite fête. « Je l'ai rarement vue aussi souriante, radieuse et contente. » En mars prochain, Camille exposera avec quatre autres artistes, porte des Allemands à Metz, dans le cadre de Parcours d'artistes. « J'ai envie que les gens voient ce que je fais. J'aimerais être une artiste... »



Camille Massel, 22 ans, au côté de sa mère Christine, dans son bureau à Metz, manie formes et couleurs avec une fluidité étonnante pour une jeune femme dyspraxique. Photo Pascal BROCARD



Retrouvez-nous sur
republicain-lorrain.fr
et sur notre appli mobile